

Les atlas des oiseaux nicheurs permettent d'améliorer les initiatives de conservation des oiseaux

Les atlas des oiseaux nicheurs renseignent sur la répartition et l'abondance des oiseaux reproducteurs au sein d'une région donnée. Les projets d'élaboration des atlas reposent sur des critères rigoureux pour veiller à la collecte de renseignements scientifiques valables que respectent les décideurs. Durant ces projets, la collecte des données est échelonnée sur cinq ans et est refaite à des intervalles de 20 ans de manière à suivre l'évolution de la répartition et de l'abondance des espèces.

Depuis la fin des années 1970, le nombre de projets d'atlas a nettement augmenté en Amérique du Nord. À l'heure actuelle, plus de la moitié des États américains et des provinces canadiennes est répertoriée grâce à des dizaines de milliers d'observateurs. Il est impressionnant de constater que la quasi-totalité des données servant aux projets d'atlas est recueillie par des bénévoles. Pour l'élaboration du plus récent atlas de l'Ontario, ces derniers ont consacré environ 150 000 heures aux observations sur le terrain.

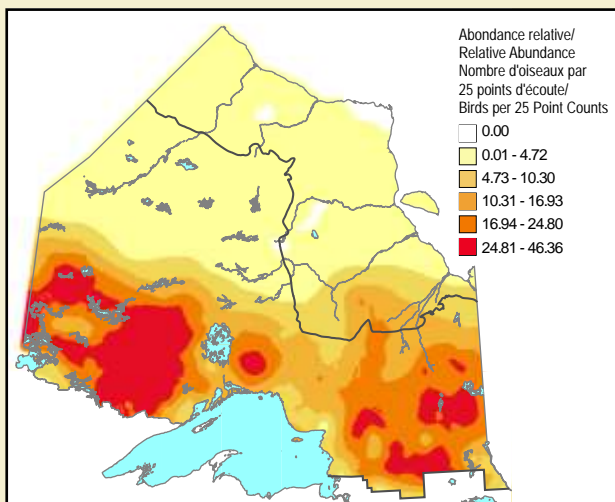
Les projets d'atlas constituent des initiatives ambitieuses exigeant l'énergie, l'enthousiasme et la collaboration de nombreux partenaires. Au cours des dernières années, Études

dressé des cartes offrant l'analyse la plus exhaustive – et souvent la toute première – de l'abondance relative de nombreux oiseaux qui n'ait jamais été réalisée dans la province.

Au cours de l'élaboration de l'atlas de l'Ontario, des renseignements nouveaux et captivants sur un grand nombre d'espèces ont été compilés. Les résultats obtenus dans la région boréale et dans le sud de l'Ontario sont particulièrement intéressants et soulèveront un nombre considérable de questions auxquels les scientifiques se consacreront durant de nombreuses années à venir. Étant donné que les relevés en Colombie-Britannique et dans les Maritimes sont effectués au moyen de méthodes similaires, on prévoit que les données recueillies permettront de mettre au point des stratégies de conservation semblables – ainsi que de nouvelles stratégies – dans ces provinces.

Andrew Couturier d'Études d'Oiseaux Canada et Peter Blancher d'Environnement Canada ont créé une technique mathématique permettant d'obtenir des estimations réelles de la taille des populations à partir des dénombrements ponctuels. Selon cette analyse, la population de Parulines à joues grises serait la plus abondante de la province, ses effectifs atteignant ts

Paruline à joues grises/Nashville Warbler



d'Oiseaux Canada a collaboré de près avec divers organismes sans but lucratif, des entreprises et des gouvernements à trois projets d'atlas canadiens, à savoir les atlas de l'Ontario (publié l'an dernier), des Maritimes (troisième année du projet) et de la Colombie-Britannique (première année du projet).

Il y a de fortes possibilités que les résultats des projets d'atlas des oiseaux nicheurs influent sur les plans d'aménagement des terres et façonnent les politiques en matière d'environnement. À long terme, les projets d'atlas offrent également divers autres avantages : sensibilisation accrue à l'importance de la protection de l'environnement, formation de la prochaine génération d'observateurs bénévoles et renforcement des liens entre les organismes à but non lucratif et les gouvernements.

Les données des atlas des oiseaux nicheurs servent à de nombreuses fins. Elles permettent à tout le moins de mieux comprendre la répartition et l'abondance des oiseaux. Au cours de l'élaboration de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario (2001 à 2005), des méthodes améliorées d'échantillonnage pour déterminer l'abondance et d'interprétation des données ont été utilisées. À l'aide des données quantitatives recueillies, on a – et



Photo: Glenn Bartley

environ 15 millions, ce qui a étonné bon nombre de personnes. Il est intéressant de constater que, d'après les dénombrements ponctuels, la majeure partie des populations de neuf des dix espèces les plus communes fréquente la région boréale. On se sert déjà de ces données estimatives pour préciser les cotes d'évaluation et les priorités de conservation des Partenaires d'Envol dans de vastes Régions de conservation des oiseaux.

Il est maintenant possible de repérer les régions où se trouve un fort pourcentage de la population d'une espèce et d'y privilégier les programmes de conservation. Grâce aux données sur l'abondance, il est aussi possible à présent de mettre à jour les listes des oiseaux jugés prioritaires avec plus de concision. La prochaine étape consistera à combiner les cartes de l'abondance des espèces prioritaires et de créer des cartes des espèces « les plus prometteuses » en vue de la gérance de la conservation.

Grâce aux progrès continus en ce qui a trait aux méthodes de relevés et aux techniques d'analyse des données, les projets d'atlas demeureront des outils extrêmement utiles à la compréhension de l'état des populations d'oiseaux, et les données recueillies ont d'importantes conséquences sur les décisions et les politiques en matière de conservation.